



Haye Sarah (288)

וַיְהִי חַיֵּי שָׂרָה (כג.א)

« Les années de la vie de Sarah » (23,1)

Rachi commente: Toutes égales pour le bien. Cela aussi, c'est pour le bien (*gam zou létova*), **Nahoum Ich gam zou** un des maîtres de **rabbi Akiva** – guémara Taanit 21a]. Tout homme doit s'habituer à dire : Tout ce qu'Hachem fait, c'est pour le bien qu'Il le fait(**Rabbi Akiva**, **Bérahot** 60b). Sarah appliquait tellement ces principes, qu'à ses yeux sa vie était toujours pour le bien. Pourtant elle n'a pas eu une vie facile. Elle a souffert avec Hagar, Yichmaël, Pharaon, Aviméléh, elle a été sans enfant jusqu'à l'âge de quatre-vingt-dix ans...Ainsi, elle avait beaucoup de raisons pour voir négativement sa vie, pour se plaindre. Pourtant, à chaque instant elle était pleinement satisfaite, puisque telle est la volonté de D., alors c'est forcément bien.

Aux Délices de la Torah

וַיֹּאמֶר אַבְרָהָם אֶל עֲבָדוֹ זֶקֶן בֵּיתוֹ הַמָּשָׁל בְּכָל אֲשֶׁר לוֹ שֵׁם נָא יִדְדָה תַּחַת יָרְכִי (כד.ב)

« Abraham dit au serviteur le plus ancien de sa maison, qui avait le gouvernement de tous ses biens: "Mets, je te prie, ta main sous ma hanche" »

La paracha 'Hayé Sarah' traite longuement de la mission qu'Avraham Avinou confia à son serviteur Eliezer. En effet, il fut chargé de trouver une fiancée à son fils Itshak. La Thora utilise des termes très forts pour souligner la fidélité et la grandeur d'Eliezer: Avraham dit au serviteur le plus ancien de sa maison, qui avait le gouvernement de tous ses biens : Mets, je te prie, ta main sous ma hanche, pour que je t'adjure par l'Éternel, D. du ciel et de la terre, de ne pas choisir une épouse à mon fils parmi les filles des Cananéens avec lesquels je demeure, mais bien d'aller dans mon pays et dans mon lieu natal chercher une épouse à mon fils, à Itshak.. En observant bien ce verset, nous nous rendons compte d'un fondement extraordinaire : bien qu'Avraham lui avait confié la gestion de tout son patrimoine matériel sans même prononcer un seul doute, en ce qui concerne la recherche d'un 'Chidoukh' pour son fils, c'est-à-dire son avenir spirituel, il ne lui donna point une confiance aveugle mais le força à jurer ! C'est pour ça que la Thora insiste sur l'importance d'Eliezer et précise qu'il gouvernait tous les biens d'Avraham! Ce n'est pas pour nous décrire le travail d'Eliezer, ni même l'importance qu'il occupait dans la vie d'Avraham Avinou ! C'est uniquement pour nous

enseigner la grandeur d'Avraham, qui ne fit confiance qu'à lui-même pour l'avenir spirituel de son fils. **Le Rav Moshé Shternbouch** explique qu'en réalité, les gens ne font pas confiance à leurs amis pour les choses qui sont véritablement importantes à leurs yeux ! Interrogeons-nous un instant: quand quelqu'un nous demande une grosse somme d'argent pour investir à ses côtés, acceptons-nous immédiatement ou bien procédons-nous à un audit complet et à une étude de marché poussée pour justifier du bien-fondé de l'investissement? Quand nous voyons une personne avec une kippa sortir d'un restaurant, cela nous suffit-il pour nous convaincre de la Cacherout du lieu ? Quand nous devons choisir l'école de nos enfants, enquêtons-nous en profondeur des valeurs que les enseignants leur inculqueront? En conclusion, si nous étions pointilleux avec la Thora et les mitsvot comme nous le sommes quand il s'agit de protéger notre argent et nos biens, il est évident que nous aurions pratiqué la Thora de manière plus stricte, pour ne pas arriver à trébucher et fauter, même une seule fois !

וַתְּמַלֵּא כִדָּה וַתַּעַל . וַיֵּרֶץ הָעֶבֶד לִקְרֹאתָהּ ... (כד.טז,יז)

« Elle remplit sa cruche et monta...Le serviteur courut à sa rencontre » (24,16-17)

Parce qu'il vit que l'eau montait vers elle (**Rachi** au nom du **Midrach Rabba** 60,5). **Le Ramban** explique que **Rachi**, semble-t-il, déduit cette explication du fait qu'il n'est pas écrit dans le verset: Elle puisa et elle remplit, mais: Elle remplit sa cruche et monta. **Le Ramban** dit : On lui fit un miracle, la première fois, parce qu'après, il est écrit : « Elle puisa » (verset 20). Cela signifie qu'après qu'Eliezer lui eut demandé : « Laisse-moi boire, s'il te plaît, un peu d'eau » et qu'elle l'abreuva, **Rivka** lui dit: « Pour tes chameaux aussi je puiserai de l'eau ». Elle courut alors vers le puits pour la puiser, et à ce moment-là, l'eau ne monta pas vers elle, mais : « Elle puisa pour tous les chameaux », ce qui veut dire qu'elle le fit elle-même. Pourquoi, en vérité, Hachem ne fit-Il pas à la Rivka le même miracle que la première fois, afin de lui épargner d'avoir à puiser de l'eau? **Le Kédouchat Lévi** répond: Au début, avant qu'Eliezer ne demande à boire, elle avait l'intention de puiser pour elle-même et non pour accomplir une Mitsva (puisque'il ne lui avait encore rien demandé); pour cette raison, elle bénéficia d'un miracle et l'eau monta vers elle afin qu'elle ne soit pas obligée de la puiser. Cependant,

ensuite, elle revint au puits afin de prodiguer du bien aux chameaux ; c'est la raison pour laquelle l'eau ne monta pas, cette fois-ci, jusqu'à elle. Car, au contraire, une Mitsva a d'autant plus de valeur qu'elle est accomplie avec peine et effort.

La prière de Minha :

וַיֵּצֵא יִצְחָק לָשׁוּחַ בַּשָּׂדֶה לִפְנוֹת עָרֶב (כד.סג)

« Itshak était sorti dans les champs pour se livrer à la méditation (*Jassouah* - לָשׁוּחַ) à l'approche du soir » (24,63)

Rachi commente ainsi le terme : *Jassouah*: Ce mot a le sens de prier. **Le Maguen Avraham** (Choulhan Aroukh Orah Haïm 232), dans son introduction aux Lois relatives à la prière de Minha, se demande (au nom du Tossefot dans Pessahim 107a): pourquoi la prière de l'après-midi est-elle appelée Minha (Offrande) ? Il répond : **Puisqu'Eliyahou Hanavi** a été exaucé à ce même moment de la prière de Minha, lorsqu'il offrit lui-même une 'Offrande' (Minha) à D., c'est pour cela que cette prière porte ce nom de Minha, par rapport à l'Offrande d'Eliyahou Hanavi, offerte au cours d'un moment propice.

Le Séfer haHaïm (le frère du Maharal de Prague) explique que Itshak a été mis sur l'autel, lors de la Akéda, et il était comme un korban ola. Puisqu'un korban ola a besoin d'être accompagné d'une Minha (une offrande de farine), alors Itshak a complété cette partie de son korban par des prières. **Le Baal haTanya** rapporte la guémara (Ménahot 104b) citant que le seul korban avec le mot : 'Néfech' (âme) qui lui est écrit à proximité est le korban minha. Comme il est écrit : "Néfech ki takriv minha l'Hachem" (Vayikra 2,1)

Le Ramban explique que cette prière porte ce nom, car Minha vient du mot '*Ménouha*', qui signifie repos ; c'est en fait le début du 'repos' (coucher) du soleil de cette même journée.

Le Kédouchat Lévi enseigne: La prière de l'après-midi est appelée Minha qui signifie 'Cadeau', car nous n'avons pas l'obligation de prier à ce moment-là, contrairement aux autres prières de la journée. En effet, le matin nous devons remercier Hachem de nous avoir fait revenir en nous notre âme que nous Lui avions prêtée la veille. De même le soir, nous devons implorer Hachem de bien vouloir nous restituer, à notre réveil, notre âme que nous allons lui confier pour la nuit.

וַיְהִי אַחֲרֵי מוֹת אַבְרָהָם וַיְבָרֶךְ אֱלֹהִים אֶת יִצְחָק בָּנֹו (כה. יא)

« Ce fut après la mort d'Avraham, Hachem bénit Itshak son fils » (25,11)

Le Targoum Yonathan explique qu'Avraham lui-même n'a pas béni Itshak, pour ne pas qu'Yichmaël soit jaloux. D'après cela, pourquoi Avraham n'a-t-il pas béni Itshak en cachette, secrètement, sans qu'Yichmaël le sache ? Nos

Sages disent que les forces du bien et les forces du mal doivent être équilibrées, pour que le libre arbitre soit conservé. Ainsi, Avraham ne pouvait pas bénir Itshak, car par cela, il aurait renforcé la force de la sainteté qui provient du côté de Itshak. Mais alors, il aurait fallu obligatoirement bénir également Yichmaël pour renforcer aussi l'autre côté et préserver l'équilibre. Or, Avraham préférerait ne pas bénir Itshak pour ne pas avoir besoin de renforcer parallèlement les forces négatives. Il préfère donc laisser à Hachem le soin de faire ce que bon Lui semble, et de bénir Itshak s'Il le souhaite.

Rabbi Moché Sternbuch - Taam Vadaat

Halakha : Que faut-il faire si on a oublié de faire le kiriat Chéma a la nuit ?

Si quelqu'un a oublié de dire le *kiriat chéma*, il aura toute la nuit pour le dire, mais il faudra ne pas attendre et le lire dès qu'on se rappelle; si on a oublié et l'aube est arrivé on ne pourra plus le dire, seulement dans un cas de force majeure comme par exemple quelqu'un qui était ivre ou malade; si quelqu'un a été dormir en pensant se réveiller pour faire le *kiriat chéma* et ensuite il ne s'est réveillé qu'après le lever du jour, il pourra faire le kiriat chéma.

Tiré du Sefer Pisqué Téchouvot, volume 2

Dicton : L'expérience, c'est le nom que l'on donne à ses erreurs.

Dicton Populaire

Chabbat Chalom

יוצא לאור לרפואה שלימה של דינה בת מרים, הדסה אסתר בת רחל בחלא קטי, אברהם רפאל בן רבקה, חיים מאיר בן גבי זוירה, אליהו בן תמר, ראובן בן איזא, ששא בנימין בין קארין מרים, פליקס סעידו בן אטו מסעודה, ויקטוריה שושנה בת ג'ויס חנה, רפאל יהודה בן מלכה, שלמה בן מרים, שמחה ג'וזת בת אליז, אבישי יוסף בן שרה לאה, אוריאל נסים בן שלמה, אלחנן בן חנה אנושקה, רבקה בת ליה, רישאר שלום בן רחל, נסים בן אסתר, מרים בת עזיזא, חנה בת רחל, דוד בן מרים, יעל בת כמונה, חנה בת ציפורה, ישראל יצחק בן ציפורה, יעל רייזל בת מרטיין היימה שמחה. זיווג הגון: לאלודי רחל מלכה בת חשמה, ליוסף גבריאל בן רבקה, למרים בת רבקה. הצלחה לחנה בת אסתר וליונתן מרדכי בן שמחה ברכה זרע של קיימא ללבנה מלכה בת עזיזא וליאור עמיחי מרדכי בן ג'ייזל לאוני. לעילוי נשמת: אליהו בן זהרה, ג'ינט מסעודה בת ג'ולי יעל, שלמה בן מחה, מסעודה בת בלח, יוסף בן מייכה. מוריס משה בן מרי מרים. משה בן מזל פורטונה. שמחה בת קמיר, אמיל חיים בן עזר עזיזה, רחל בת מיה, ראובן בן חנינה, אליהו בן מרים.

